

Ni vous sans moi, ni moi sans vous Un cahier d'écriture pour un roman incontournable

Martin Lépine

Number 122, Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55934ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lépine, M. (2001). Ni vous sans moi, ni moi sans vous : un cahier d'écriture pour un roman incontournable. *Québec français*, (122), 63–70.

Cahier pratique 120

NI VOUS SANS MOI, NI MOI SANS VOUS

Un cahier d'écriture pour
un roman incontournable

MARTIN LÉPINE

Enseignant de français,
Collège Mont-Saint-Louis (Montréal),
et étudiant à la maîtrise en linguistique
et didactique des langues, Université
du Québec à Montréal.

Tâche

Pendant la lecture imposée d'un roman, les élèves doivent réaliser quelques pratiques d'écriture pour approfondir leur réflexion des chapitres lus. Lecture et écriture sont ainsi indissociables pour amener les élèves à penser, imaginer et créer.

Degré suggéré

Troisième secondaire.

Roman à l'étude

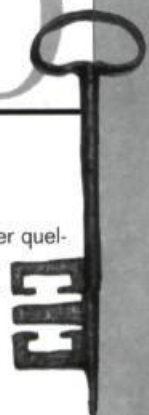
Un roman d'aventures légendaires : Daniel MATIVAT, *Ni vous sans moi, ni moi sans vous. La fabuleuse histoire d'amour de Tristan et Iseut*, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Conquêtes, 78), 1999, 322 pages.

Matériel particulier

Un cahier d'écriture, c'est-à-dire un cahier préparé par l'enseignant selon le modèle présenté en ces pages. Ce cahier d'écriture présentera l'ensemble des activités d'écriture à réaliser pendant la lecture du roman. Il est recommandé d'insérer sur la page de gauche les diverses consignes de chacune des pratiques d'écriture et sur la page de droite les lignes (environ 25) sur lesquelles les élèves produiront la version finale de leur texte. Il est aussi possible de réaliser les activités d'écriture proposées à l'ordinateur, si les ressources matérielles le permettent.

Matériel utile pour les élèves

En plus du roman à l'étude, les élèves doivent avoir en leur possession le matériel suivant pour réaliser les exercices : des feuilles mobiles, des crayons à la mine et à l'encre bleue ou noire, leur cahier d'écriture, quelques crayons de couleur, un dictionnaire et une grammaire.



Durée

Une période de trois semaines pour l'ensemble des activités, avec des interventions en classe et des lectures à faire à la maison. Chaque pratique d'écriture retenue par l'enseignant peut se réaliser à l'intérieur d'une période de 75 minutes.

Lecteurs adolescents

Il est souvent périlleux d'imposer à tout un groupe d'élèves la lecture d'un même roman. Encore plus périlleux peut-être de tenter de le faire avec des adolescents. On sait cependant que certains élèves de ce groupe d'âge n'ont presque jamais rien lu tandis que d'autres sont déjà des lecteurs voraces. Il importe donc de ne pas sous-estimer un groupe au détriment de l'autre sans pour autant perdre dans la brume littéraire les moins aguerris. Le roman qui est à l'étude ici a été lu et éprouvé par des lecteurs de troisième secondaire, autant garçons que filles.

Lien avec le programme d'études de français

Avec le programme de français de 1995, les élèves du secondaire doivent lire au moins quatre œuvres complètes par année. Il peut être intéressant de proposer des lectures au choix à quelques reprises et, en plus, une fois dans l'année, d'imposer une lecture commune où les expériences de chacun pourront enrichir l'ensemble.

Règles du cahier d'écriture

Le cahier d'écriture est utilisé pour faire réfléchir les élèves. Le but est simple : les élèves doivent, en lisant et en écrivant, *apprendre à penser*. Ils n'ont donc pas à chercher ni à trouver une bonne réponse, mais à réfléchir sans cesse sur leur lecture. Cette lecture des chapitres du roman provoque la réflexion. De son côté, l'écriture favorise une appropriation personnelle de l'œuvre. Dans un tel contexte, les élèves auront à lire et surtout à écrire beaucoup et souvent.

L'enseignant n'est pas contraint de corriger tous les textes produits par les élèves. Il peut corriger que quelques textes au choix parmi l'ensemble des écrits réalisés. L'enseignant peut même, par un système très aléatoire, tel que présenté par Préfontaine (1998), n'annoter que des parties de textes selon son choix et dans seulement quelques cahiers d'élèves à chaque pratique d'écriture.

Intention pédagogique

L'objectif de ce cahier d'écriture se résume ainsi : « Lire pour écrire et écrire pour lire ! ». Cette phrase rend compte de la nécessaire interaction entre la lecture et l'écriture pour maintenir la motivation des élèves en position de scripteurs. Notre objectif sera atteint en utilisant la lecture pour stimuler l'écriture et en se servant de l'écriture pour prolonger la lecture. En ce sens, si la lecture et l'écriture étaient les héros des aventures de Tristan et Iseut, les deux inséparables pourraient dire : « Ni vous sans moi, ni moi sans vous » !

Approche pédagogique

Il pourrait être intéressant, avant de réaliser les tâches du cahier d'écriture, que l'enseignant présente brièvement les étapes du processus d'écriture. Ces étapes sont décrites dans *Écrire et enseigner à écrire* de Préfontaine (1998). Il y a trois phases très importantes lorsqu'un scripteur se met à écrire : premièrement, la phase de planification ; deuxièmement, celle de mise en texte ; troisièmement, la révision. Ces trois étapes sont aussi importantes les unes que les autres. Il est essentiel de sensibiliser les

élèves à ce processus, parce qu'ils devront nécessairement passer par ces trois étapes pour rédiger chacun des textes du cahier d'écriture.

Dans les activités proposées, les élèves ont surtout à lire et à écrire en solitaire, mais il peut être avantageux lorsqu'ils planifient la production de leur texte qu'ils échangent des idées en lisant et en critiquant de façon constructive, par exemple, le plan d'un autre élève. Avant l'étape de la révision, deux élèves pourraient aussi s'échanger leur texte pour commenter les idées exprimées. Il est préférable ici de laisser les élèves se prononcer sur les idées plutôt que sur la correction de la langue. Lorsqu'ils tentent de corriger le texte d'un autre, les élèves ont tendance à voir des erreurs de langue là où il n'y en a pas. Des lectures de certaines productions, en petites équipes ou en grand groupe, permettront de rendre publiques les expériences d'écriture des élèves.

Présentation des activités d'écriture

Vous trouverez dans ces pages différentes activités d'écriture en lien étroit avec le programme d'étude. Les élèves sont ainsi amenés à planifier leur lecture du texte, à construire le sens du texte, à réagir au texte et à évaluer leur démarche de lecture du texte. Dans la phase de planification, ils doivent repérer des informations contenues sur et dans le roman. Ensuite, pour construire le sens du roman et y réagir, ils auront à écrire de courts textes après avoir lu quelques chapitres de l'œuvre à l'étude. Ces pratiques d'écriture doivent être réalisées après avoir terminé la lecture de certains chapitres particuliers du roman. À titre indicatif seulement, le nombre de mots exigés pour chacune des pratiques est précisé. Finalement, ils évalueront leur propre lecture en soulignant leurs habiletés et leurs difficultés à lire le roman. En cours de processus, ils sont aussi encouragés à noter quelques belles phrases rencontrées.

AU FIL DE LA LECTURE

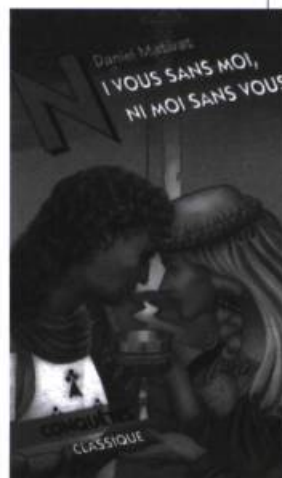
Dans le but d'attirer l'attention des élèves sur de belles phrases ou des passages particulièrement bien écrits, leur demander de noter au fil de leur lecture quelques phrases détachées ou citations rencontrées en indiquant, entre parenthèses, le numéro de la page. En voici un exemple : « L'homme intelligent donne toujours du temps au temps ! » (p. 30)

1. AIDER L'ÉLÈVE À PLANIFIER SA LECTURE DU TEXTE

Découvrir le roman en explorant les indices qui permettent d'en anticiper le contenu.

La page couverture

- L'auteur : Qui est l'auteur ? Avez-vous déjà lu de ses livres ? Pouvez-vous citer une autre œuvre de Daniel Mativat ?
- Le titre : Qu'est-ce que le titre vous permet d'anticiper pour cette histoire ?
- La collection : Avez-vous déjà lu d'autres livres de cette collection ? lesquels ?
- L'illustration : Décrivez l'illustration.



La quatrième de couverture

- La présentation du roman : Résumez la présentation.
- La maison d'édition : Identifiez la maison d'édition.

L'avant-propos

- Quelles sont les versions précédentes de la fabuleuse histoire de Tristan et Iseut ? Demander aux élèves de donner les noms des divers auteurs et les dates de parution de leur version.
- Quelles sont les raisons qui ont motivé l'auteur à écrire sa propre version ?

Le monde de Tristan et Iseut (la carte)

Demander aux élèves d'indiquer les pays du monde actuel touchés par l'aventure de Tristan et Iseut.

Le début du premier chapitre (le préambule placé avant la première épée)

Lire en classe le préambule pour susciter l'intérêt des élèves. Questionner les élèves sur le temps, les lieux et les personnages.

La table des matières

Voici les titres des chapitres du roman :

- Avant-propos*
- I. La jeunesse de Tristan*
- II. Le Morholt d'Irlande*
- III. Le dragon*
- IV. Le philtre d'amour*
- V. Les crimes de l'amour*
- VI. La forêt de Morois*
- VII. Le jugement de Dieu*
- VIII. Iseut aux blanches mains*
- IX. La folie de Tristan*
- X. La mort des amants*
- Lexique*

Faire évaluer par les élèves, en équipe de deux, l'intensité de l'action de l'histoire de Tristan et Iseut en fonction du titre du chapitre (faire un point selon le niveau d'intensité de l'action pour chaque chapitre et, ensuite, les relier)



La présentation de l'auteur

À partir des informations données dans la présentation de l'auteur placée à la fin du roman et aussi dans la bibliographie insérée au début du livre, les élèves doivent trouver les titres des autres livres écrits par cet auteur en plus de résumer les repères biographiques qui traitent de la vie de Daniel Mativat.

2. AIDER LES ÉLÈVES À CONSTRUIRE LE SENS DU TEXTE

Les filiations des personnages du roman sous forme d'arbres généalogiques

Dans le but de découvrir les liens entre les personnages, faire dessiner l'arbre généalogique de trois familles à partir des indications suivantes :

- après la lecture du chapitre I, faire l'arbre généalogique de la famille de Tristan ;
- après le chapitre II, faire l'arbre généalogique de la famille d'Iseut la blonde ;
- après le chapitre VIII, faire l'arbre généalogique de la famille d'Iseut aux blanches mains.

Les costumes du chevalier et de la dame

Première pratique d'écriture (après le chapitre II)

Objets d'étude :

Les descriptions, le vocabulaire et les images.

Consignes aux élèves :

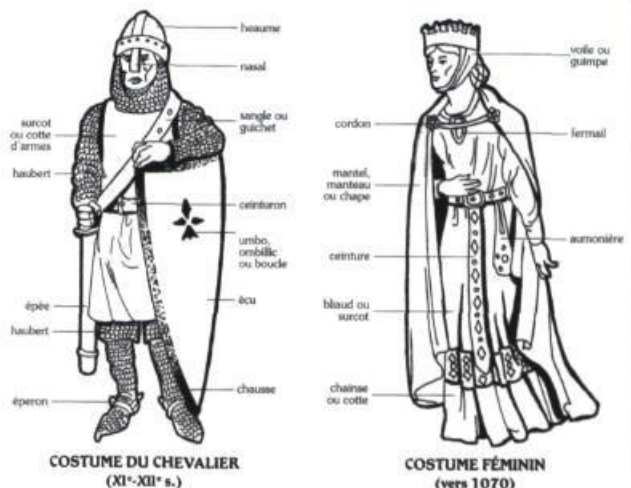
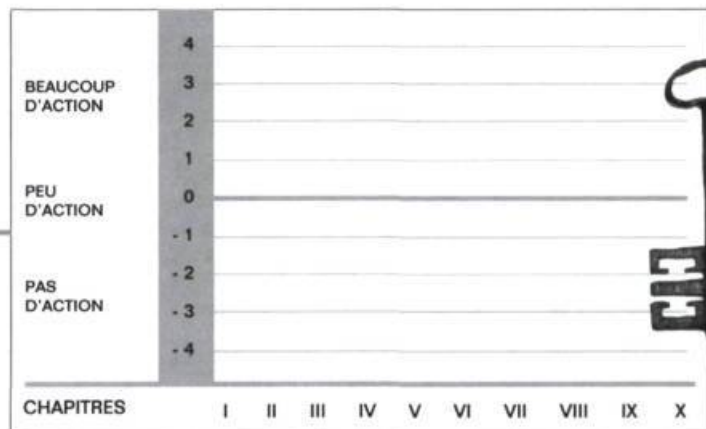
Écrire un texte descriptif d'environ 250 mots à partir des deux dessins qui figurent à la fin du roman.

Description de l'activité :

Au choix, vous devez décrire le costume du chevalier (XI^e-XII^e siècle) ou le costume féminin (vers 1070) que vous retrouvez à la fin du roman. La question à laquelle vous devez répondre est la suivante : Comment étaient habillés les chevaliers ou les femmes au Moyen Âge ?

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Choisir le costume à décrire ;
- noter sur papier des idées de description en lien avec le costume retenu.



Consignes d'écriture pour toutes les pratiques d'écriture :
(Ces consignes ne seront pas répétées pour les pratiques d'écriture qui suivent, mais l'enseignant doit en tenir compte à chaque occasion.)

- Faire un remue-méninges sur une feuille mobile ;
- produire un plan du texte ;
- faire un brouillon sur une feuille mobile ;
- réviser et corriger ce premier jet ;
- rédiger la version finale à l'encre bleue ou noire dans le cahier d'écriture ;
- inscrire le nombre de mots à la fin du texte ;
- ne pas sauter de lignes entre les paragraphes ; ne faire qu'un alinéa.

Structure du texte descriptif :

- Introduction (environ 25 mots) : présenter le costume choisi ;
- développement (environ 200 mots) : décrire le personnage de la tête aux pieds, nommer les parties du costume, préciser les formes et les matériaux (tissus, métal, etc.) utilisés ;
- conclusion (environ 25 mots) : exprimer l'impression générale ressentie à la vue de ce costume.

Le billet amoureux

Deuxième pratique d'écriture (après le chapitre IV)

Objets d'étude :

Le destinataire, les adjectifs à connotation amoureuse, les superlatifs.

Consignes aux élèves :

Rédiger un billet amoureux de Tristan à Iseut ou d'Iseut à Tristan en 220 mots.

Description de l'activité :

Vous êtes, à votre choix, Tristan ou Iseut la blonde (il pourrait être intéressant d'essayer de vous travestir en adoptant le point de vue de l'autre sexe). Vous êtes, en plus, sous l'influence du « philtre d'amour » que vous venez d'absorber. Vous avez à écrire un billet passionné d'amour à votre amoureux Tristan ou à votre dulcinée Iseut. Dans ce billet, vous devez déclarer votre amour le plus amoureusement possible en insérant dans votre texte une courte citation sur ce thème tirée du roman. Vous devez expliquer avec lyrisme vos sentiments pour l'être cher et les raisons qui vous poussent à ressentir toute cette passion.

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Noter sur papier le plus de mots possibles traitant du sentiment amoureux ;
- extraire du roman une citation sur l'amour ;
- débiter par une formule du type « Cher... » ;
- terminer le billet par une formule de salutations amoureuses ;
- signer le billet, en bas, à droite.

Structure du billet amoureux :

- « Cher... » (environ 5 mots) ;
- billet divisé en paragraphes (environ 200 mots) : souligner les effets du « philtre d'amour », présenter la citation retenue et la citer, exprimer la passion ressentie en utilisant les cinq sens ;
- formule de salutations amoureuses et signature (environ 15 mots).

Le conte médiéval

Troisième pratique d'écriture (après le chapitre V)

Objets d'étude :

Le conte, le Moyen Âge, le vocabulaire spécifique au conte et au Moyen Âge, les personnages, les actions, le passé simple et l'imparfait.

Consignes aux élèves :

Écrire un conte du Moyen Âge d'environ 250 mots.

Description de l'activité :

Vous devez raconter, sous forme de conte, la « fable de la cheminée ruinée » qui est seulement mentionnée dans le chapitre V du roman. Ce conte doit se dérouler au Moyen Âge et mettre en scène des personnages imaginaires de l'époque. Vous devez, pour ce faire, utiliser un minimum de 25 mots tirés du lexique que vous retrouvez à la fin du roman. Plus vous utilisez ce lexique, plus votre travail aura des chances de se rapprocher des textes produits dans ce temps ancien. Il va sans dire donc que vous pouvez inclure à votre conte beaucoup plus que les 25 mots exigés.

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Relever les mots caractéristiques contenus dans le lexique du roman ;
- structurer le conte à raconter avec ces mots ;
- souligner les mots qui proviennent du lexique.

Structure du texte narratif :

- Situation initiale (environ 25 mots) ;
- élément déclencheur (environ 15 mots) ;
- déroulement-péripéties-actions (environ 170 mots) ;
- dénouement (environ 15 mots) ;
- situation finale (environ 25 mots).

Qu'est-ce que l'amour ?

Quatrième pratique d'écriture (après le chapitre VI)

Objets d'étude :

Le concept de définition, les ressemblances et les différences entre l'amour et l'amitié.

Consignes aux élèves :

Écrire un texte de réflexion sur l'amour et l'amitié d'environ 250 mots.

Description de l'activité :

Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que l'amitié ? En quoi ces deux termes sont-ils différents ? Tristan et Iseut la blonde éprouvent des sentiments parfois contradictoires au sujet de l'amour. Ils se questionnent beaucoup, particulièrement dans le chapitre que vous venez de lire. Vous devez donc leur proposer une définition de l'amour et une définition de l'amitié. Vous avez à faire ressortir les ressemblances et les différences qui existent entre les deux sentiments. Quelques extraits du chapitre VI peuvent alimenter votre réflexion.

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Relire quelques passages du chapitre VI ;
- proposer une définition de l'amour et une définition de l'amitié.

Structure du texte de réflexion :

- Introduction (environ 25 mots) ;
- définition de l'amour (environ 100 mots) ;
- définition de l'amitié par rapport à la définition de l'amour (environ 100 mots) ;
- conclusion (environ 25 mots).

Le fin mot de l'histoire

Cinquième pratique d'écriture (après le chapitre VII)

Objets d'étude :

Le résumé, la formulation d'hypothèses, la justification d'opinions.

Consignes aux élèves :

Résumer le début et anticiper la fin de l'histoire de Tristan et Iseut dans un texte d'environ 250 mots.

Description de l'activité :

À partir de ce que vous avez lu jusqu'à maintenant, vous devez anticiper la suite et la fin de l'histoire. Sans écrire vous-même la fin, vous devez prévoir ce qui arrivera à Tristan et Iseut la blonde dans les pages qui restent encore à lire. Ce que vous avancez dans ce texte d'opinion doit être appuyé par votre lecture des chapitres précédents. Vous devez donc fournir un très court résumé des pages lues jusqu'à présent avant de rédiger la suite que vous souhaitez lire.

Consignes d'écriture :

- Réviser les notes de lecture des chapitres précédents ;
- résumer en quelques mots les sept premiers chapitres ;
- prévoir ce qui pourrait arriver à Tristan et Iseut la blonde par la suite.

Structure du texte d'opinion :

- Résumé des chapitres lus (environ 50 mots) ;
- suite et fin anticipées en lien avec les chapitres déjà lus (environ 200 mots).

Une chanson d'amour

Sixième pratique d'écriture (après le chapitre VIII)

Objets d'étude :

La chanson et la poésie, les couplets, les refrains, les rimes, le rythme, les vers, les champs lexicaux, les synonymes.

Consignes aux élèves :

Écrire une chanson d'amour d'environ 150 mots (en incluant les refrains).

Description de l'activité :

Vous devez écrire une chanson d'amour que Tristan chanterait à Iseut la blonde, celle qu'il n'a pas oubliée. Vous pouvez employer différentes formes pour votre chanson ; par exemple, il est permis, sans être obligatoire, d'insérer des couplets et des refrains, de faire rimer les mots en fin de vers, etc. Vous pouvez même vous inspirer de certains extraits de chants insérés dans le roman et du billet amoureux que vous avez écrit plus tôt.

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Noter sur papier des quantités de mots d'amour ;

- chercher de nombreux synonymes dans un dictionnaire ;
- retrouver dans le roman tous les extraits des chants cités ;
- mettre de l'ordre dans ces trouvailles.

Structure suggérée pour la chanson :

- Chanson en vers (environ 150 mots) : penser à conserver un équilibre entre les couplets et les refrains, s'il y en a.

Le code d'honneur du chevalier

Septième pratique d'écriture (après le chapitre IX)

Objets d'étude :

Le code d'honneur, les principes, les valeurs médiévales et les valeurs modernes, les verbes à l'infinitif.

Consignes aux élèves :

Produire et imaginer, dans le cadre d'un travail de réflexion, un code d'honneur du chevalier de l'époque de Tristan et un code d'honneur de tout être humain honorable d'aujourd'hui dans un texte d'environ 250 mots.

Description de l'activité :

Vous avez lu de nombreux mais courts passages du roman à l'étude au cours desquels il était question du code d'honneur du chevalier. Dans un premier temps, vous présentez une synthèse de ce code d'honneur propre aux chevaliers du Moyen Âge. Quels sont les principes et les valeurs qui le sous-tendent ? Dans un deuxième temps, vous imaginez votre propre code d'honneur (ou code de vie ou encore code d'éthique) du XXI^e siècle. Sur quelles valeurs celui-ci reposera-t-il de nos jours ?

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Recueillir des informations sur le code d'honneur du chevalier Tristan dans le roman ;
- imaginer ce que pourrait être un tout nouveau code d'honneur pour une personne de l'époque actuelle.

Structure du code d'honneur :

- Code d'honneur du chevalier (environ 100 mots) : établir une liste d'environ cinq actions à privilégier dans des circonstances variées en fonction des principes et des valeurs de l'époque ;
- code d'honneur de l'être humain de l'époque actuelle (environ 150 mots) : même recommandation, mais en fonction des principes et des valeurs de notre époque.

La lettre de Tristan à son oncle

Huitième pratique d'écriture (après le chapitre X)

Objets d'étude :

Le destinataire, le texte expressif, les caractéristiques de la lettre, le point de vue, les émotions soutenues.



Consignes aux élèves :

Rédiger la lettre finale de Tristan à son oncle en 220 mots.

Description de l'activité :

Vous êtes Tristan. Vous sentez votre mort venir. Juste avant de quitter ce monde, vous écrivez une dernière lettre à votre oncle, le roi Mark de Cornouaille, en respectant la mise en page du format lettre. Vous savez que la lettre que vous écrirez ébranlera le roi pour le restant de ses jours. Il ne s'en remettra pas et il attendra, après cette lecture, que la mort veuille bien de lui. Qu'écrirez-vous, Tristan, dans ce dernier texte, pour atteindre droit au cœur celui qui vous a empêché de vivre pleinement votre amour pour Iseut la blonde ?

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Prendre en notes quelques faits marquants de l'histoire d'amour de Tristan et Iseut qui peuvent perturber le roi Mark ;
- dresser une liste d'émotions ressenties par Tristan ;
- établir une liste des émotions anticipées chez le roi Mark de Cornouaille.

Structure de la lettre :

- Lieu et date (environ 5 mots) ;
- « Mon roi... » (environ 3 mots) ;
- lettre divisée en paragraphes (environ 200 mots) ;
- formule de salutations et d'adieu et signature (environ 15 mots).

La mort des amants

Neuvième pratique d'écriture, qui n'en est pas une ! (après le chapitre X)

Objets d'étude :

Les caractéristiques du dessin, le concept d'image mentale, la notion de scène d'un roman, le texte explicatif.

Consignes aux élèves :

Représenter, à l'aide d'une illustration, un moment précis du dernier chapitre du roman et décrire cet épisode.

Description de l'activité :

Vous avez terminé la lecture du roman. Des images se sont créées dans votre tête pendant la lecture du dernier chapitre « La mort des amants ». Vous devez maintenant présenter une de ces images mentales de façon artistique, en réalisant un dessin. Cette image devra être expliquée sur les lignes réservées à cette fin, au bas de votre illustration.



Consignes d'écriture et de dessin spécifiques à cette activité :

- Choisir dans le chapitre X du roman une scène ou un épisode particulièrement touchant ou, à tout le moins, un moment qui peut être représenté en un dessin artistique sans trop de difficulté ;
 - faire quelques essais, sur des feuilles mobiles, de l'illustration souhaitée ;
 - réaliser le dessin dans le cahier d'écriture.
- Structure du dessin et du texte :
- Dessin à la mine (il est possible de mettre un peu de couleur) : le dessin occupe presque toute la page ;
 - texte explicatif à propos du dessin (environ 50 mots) : expliquer les circonstances qui entourent l'événement illustré.

3. AIDER LES ÉLÈVES À RÉAGIR AU TEXTE

Une lettre à l'auteur

Dixième pratique d'écriture (après la lecture du roman)

Objets d'étude :

Le destinataire authentique, la notion d'appréciation en lecture, les caractéristiques de la lettre, les façons de réagir à un texte littéraire, la concordance des temps.

Consignes aux élèves :

Rédiger une lettre à l'auteur du roman en 220 mots.

Description de l'activité :

Vous avez à écrire une lettre à l'auteur du roman, Daniel Mativat, en respectant la mise en page du format lettre. À titre indicatif, cette lettre pourra traiter des points forts du roman, des aventures du célèbre couple, des personnages secondaires, de la violence et des combats, de la condition des femmes à cette époque, des lieux, de la longueur de l'histoire, de certaines parties que vous aimeriez voir transformées, de la façon dont l'aventure se termine, etc. Les possibilités sont illimitées ; profitez de la liberté qui vous est accordée !

Consignes d'écriture spécifiques à cette activité :

- Prendre en notes quelques observations intéressantes à propos du roman ;
- dresser une liste de réactions au texte en les classant sous forme de « J'ai aimé quand.../Je n'ai pas aimé quand... ».

Structure de la lettre :

- Lieu et date (environ 5 mots) ;
- « Monsieur... » (environ 3 mots) ;
- lettre divisée en paragraphes (environ 200 mots) ;
- formule originale de salutations et signature (environ 15 mots).

Questions-réponses

Questionnaire à choix de réponses (après la lecture du roman)

Consignes aux élèves :

Composer un questionnaire à choix de réponses sur le roman *Ni vous sans moi, ni moi sans vous*.

Description de l'activité :

Vous voulez être certain qu'un élève de la classe ait lu le roman d'une couverture à l'autre. Composez cinq questions à choix de réponses en lien avec des événements ou des personnages du livre. Chaque choix de réponses doit contenir

deux leurres (deux « mauvaises » réponses) et une réponse exacte. Les leurres doivent être de nature à mettre en difficulté l'élève qui n'a pas lu attentivement le roman. Cependant, les leurres ne doivent pas porter sur des détails mineurs. Finalement, donnez les réponses à vos questions.

4. AIDER LES ÉLÈVES À DONNER LEUR APPRÉCIATION DE LA LECTURE DU TEXTE

Questionner les élèves sur leurs réactions à la lecture d'un texte littéraire.

- Quelle note, sur une échelle de 1 à 10, donnez-vous à ce roman ? Encerclez votre cote et justifiez cette appréciation.

10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
Un vrai régal, passionnant, à lire d'une traite...					D'un ennui mortel, meilleur qu'un somnifère...				

- Quelles ont été vos habiletés et vos principales difficultés à lire ce roman ? Pourquoi, à votre avis ?
- Recommanderiez-vous ce roman à un éventuel lecteur ? Donner trois raisons pour ou contre cette lecture.
- En guise de conclusion... une petite auto-évaluation ! Pour l'ensemble de mon travail dans le cahier d'écriture, je me donne une note de ___/100 (ou une cote A, B ou C).

AUTRES PISTES DE RÉFLEXION...

- Tenter de traduire les vers écrits en anglo-normand du XII^e siècle présentés dans l'avant-propos.
- Faire une carte du personnage de Tristan (caractéristiques physiques et psychologiques).
- Composer une recette du Moyen Âge (après le chapitre V).
- Qu'est-ce que le Très-Saint-Graal ? (après le chapitre V).
- Écrire la réponse du roi Mark après la lecture du bref (du parchemin) envoyé par Tristan et Iseut (après le chapitre VI).
- Quelles sont les différences entre Iseut la blonde et Iseut aux blanches mains ? (après le chapitre VII).
- « Ainsi va la vie. Les hommes et leur souvenir ne sont que feuilles mortes que le vent emporte » (p. 138). Commenter.
- Décrire le château du roi Mark de Cornouaille.
- Écrire un texte humoristique à la manière d'un amuseur de cour, d'un bouffon (après le chapitre IX).
- Quel est le thème dominant le roman : la fidélité ou l'infidélité ? (après le chapitre IX).
- Peut-on être fou d'amour au point de mourir d'amour ? Démontrer (après le chapitre IX).
- Dessiner le tombeau que le duc de Bretagne fit élever pour les deux amants sur lequel on retrouve les épitaphes de la vie de Tristan et de la vie d'Iseut la blonde (après le chapitre X).

DISCUSSION EN CLASSE

Faire des liens avec diverses matières de deuxième et de troisième secondaire :

- l'histoire : le Moyen Âge... les références sont multiples !
- l'enseignement moral et religieux : la violence, la condition des femmes au Moyen Âge, la sexualité, les valeurs, le mariage, etc. ;
- la géographie : les pays visités par Tristan.

À SUIVRE...

Après avoir lu le roman :

- proposer un travail en projet sur le Moyen Âge à partir d'un des thèmes ou d'un des sujets exposés dans le roman *Ni vous sans moi, ni moi sans vous*. Exemples : l'amour courtois, l'honneur chevaleresque, les chevaliers, les châteaux forts, les guerres, les croisades, les voyages, les pays visités, la langue de l'époque, le théâtre, la poésie, le roman, la musique, la condition de la femme, les tapisseries et les enluminures, la religion, etc. Laisser les élèves, dans une séance de remue-méninges en groupe, faire ressortir tous les thèmes qu'ils ont relevés dans le roman sur le Moyen Âge. À partir de leurs intérêts, ils auront à travailler sur le sujet de leur choix en réalisant un projet significatif. D'autres activités peuvent être adaptées du cahier pratique 116 (Lizotte-Cianflone et Thomassin, 2000) ;

- inviter l'auteur — il est fort intéressant ! — dans les classes (en utilisant le répertoire de ressources Culture-Éducation du gouvernement du Québec).

EN LIEN...

- À propos de l'histoire de Tristan et Iseut ;
- l'extrait « Le coudrier et le chèvrefeuille » du roman *Tristan et Iseut*, version de René Louis (1972), publié dans *Le livre de poche* (il est question du coudrier et du chèvrefeuille dans les chapitres VII et X du roman de Daniel Mativat) ;
- le *Lai du chèvrefeuille* de Marie de France ;
- l'opéra *Tristan und Isolde* de Richard Wagner (1854-1857) ;
- le film *L'éternel retour* de Jean Cocteau (1953) ;
- le roman *Le rivage des adieux* de Catherine Hermary-Vieille (Pygmalion/Gérard Watelet, 1990).

À propos du Moyen Âge :

- le film *Excalibur* de John Boorman (1981) ;
- le film *Le nom de la rose* de Jean-Jacques Annaud (1986), d'après le roman d'Umberto Eco ;
- le roman inachevé *Perceval ou le conte du Graal* de Chrétien de Troyes (faire comme les continuateurs et écrire une suite à ce texte sous forme de « texte à relais », c'est-à-dire un élève écrit un bout de l'histoire, un autre continue et ainsi de suite...) ;
- le film *Le roi Pêcheur* de Terry Gilliam (1991).

REMARQUES

Cette démarche d'appropriation du roman peut, à première vue, paraître lourde. Cependant, l'enseignant peut choisir quelques activités parmi celles proposées ou encore laisser le choix à l'élève entre deux ou trois pratiques à chaque situation d'écriture. Cette façon de faire pourra même responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix.

La démarche est adaptée à la lecture de ce roman. Néanmoins, chaque enseignant peut s'en inspirer pour l'étude d'autres œuvres littéraires.



Exemple d'un texte produit par un élève. Les mots soulignés sont définis dans le lexique.

Le conte médiéval

Melvine était le roi de fiefs assez barbares. Il vivait avec sa **maîtresse** et ses **marmousets** à la marche de la Gaule et de la Germanie. La Germanie était à l'époque le lieu de prédilection des **vilains** qui ne trouvaient le sommeil qu'après avoir anéanti une **ost**. La **méchantise** était la raison de vivre de ces voisins de l'est.

Melvine était en **groigne** de voir sa contrée dévastée, jour après jour, à **potron-minet**. Il décida **adonc** de conquérir le territoire limitrophe qui lui cherchait **noise**. Il somma une de ses **meschines** d'aller lui chercher de quoi écrire au **moutier**.

Le roi Melvine s'assit sur une **chaire** et il ordonna à un **barbon** de rédiger une déclaration de guerre au peuple voisin. Il fit demander son **connétable** et lui donna pour mission de trouver quelques **manants béjaunes** qui serviraient de chair à canon pour son odieuse **cabale**.

Incontinent, le roi annonça la tenue d'un banquet pour se **paonner**. Il se vêtit donc convenablement. Il enfila sa **chainse** en **cedal** ainsi que sa **brogne** et son **brocart** tout autour. Il mit ensuite sa **brant** dans son fourreau et quelques **pecunes** dans sa bourse, puis il sortit par le **huis**. En s'installant sur sa majestueuse **chaire**, il remarqua que tous les chevaliers qu'il avait invités étaient présents. Il s'en réjouit, car il comptait sur eux pour détruire les tribus germaniques. Quand il but son **hydromel** quotidien dans son **hanap**, il se sentit **immuable**. Ce sentiment ne dura point. Tout à coup, un **reclusé** german, sorti tout droit de la cheminée ruinée, **occit** le roi Melvine. Quel lâche ! Il fut aussitôt exécuté par un **sénéchal**.

Depuis lors, la Gaule demeure sans roi ni loi.

Mathieu, élève de troisième secondaire, avril 2000 [283 mots]

Lexique du roman

- Adonc : donc, alors
- Barbon : vieillard
- Béjaune : ignorant, naïf
- Brant : grande épée maniée à deux mains
- Brocart : étoffe brochée d'or et d'argent
- Brogne : tunique de cuir renforcée de métal
- Cabale : complot
- Cedal : demi-soie
- Chaire : chaise
- Chainse : chemise
- Connétable : commandant suprême des armées
- Groigne : grogne, colère
- Hanap : coupe précieuse
- Huis : porte
- Hydromel : boisson alcoolisée (eau et miel)
- Immuable : immortel
- Incontinent : tout de suite
- Maîtresse : femme aimée
- Manant : paysan, homme du peuple
- Marche : frontière
- Marmouset : garçonnet
- Méchantise : méchanceté
- Meschine : servante
- Moutier : monastère
- Noise (chercher) : chercher querelle
- Occire : tuer
- Ost : armée
- Paonner (se) : se vanter
- Potron-minet : à l'aube
- Pécunes : argent
- Reclusé : réfugié
- Sénéchal : grand officier du palais
- Vilain : paysan, homme du peuple



Bibliographie sélective

- DESCHÈNES, André-Jacques, « Vers un modèle constructiviste de la production de textes », dans BOYER, Jean-Yves, DIONNE, Jean-Paul, et Patricia RAYMOND (dir.), *La production de textes. Vers un modèle d'enseignement de l'écriture*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1995, p. 101-150.
- GIASSON, Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Montréal, Paris, Gaëtan Morin éditeur, 2000, 271 p.
- LIZOTTE-CIANFLONE, Suzanne, et Catherine THOMASSIN, « Le Moyen Âge. Enseignement interdisciplinaire », *Québec français*, n° 119 (automne 2000), p. 59-68 (Cahier pratique 116).
- PRÉFONTAINE, Clémence, *Écrire et enseigner à écrire*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1998, 381 p.
- SÉGUIN, Benoît, « Littérature et histoire au Moyen Âge », *Québec français*, n° 104 (hiver 1997), p. 51-55 (Cahier pratique 83).
- VIAU, Roland, *La motivation dans l'apprentissage du français*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique, (L'école en mouvement), 1999, 161 p.